

1959 rue Notre-Dame. 21-6



GRANDE VENTE ANNUELLE POUR REDUIRE LE STOCK

Escomptes de 10 à 50 et 75 pour cent dans tous les départements

Les Bons Marchés qui n'ont pas longtemps à attendre que les acheteurs viennent en profiter sont du genre de ceux énumérés dans la liste suivante. La meilleure manière de les obtenir est d'acheter les marchandises de suite. Ne retardez pas au lendemain pour vous procurer les marchandises dont vous avez spécialement besoin, car elles seront peut-être disparues. Vous épargnez de l'argent en assistant immédiatement à notre Grande Vente pour réduire le stock

Département de Marchandises de Fantaisie

Nous attirons spécialement votre attention sur ce département dans lequel nous accordons de gros escomptes, durant la vente pour écouler du mois de janvier.

Toutes les marchandises seront vendues à un escompte de pas moins de 10 à 75 pour cent, dans plusieurs lignes où il faut écouler les marchandises.

1er LOT

Tous nos collets en dentelle, fichus, articles pour le cou de tous genres, en dentelle, tulle, chiffon, etc., seront vendus à 20 pour cent d'escompte.

Lignes spéciales 33-1-3 et 50 pour cent d'escompte.

2e LOT

Tout notre assortiment de dentelles irlandaises, collets en dentelle fichus, dentelles, tulle, doilies, dentelle à la verge, tous d'industrie domestique irlandaise, à vendre à 25 pour cent d'escompte.

3e LOT

Tout notre stock de belles broderies suisses, volants, insectes, etc., à 10 pour cent d'escompte.

4e LOT

Tout notre stock de mouchoirs brodés Suisses, ainsi nos marchandises en dentelle, seront écoulées à un escompte de 20 pour cent.

5e LOT

Les dernières productions en boutons pierre du Rhin, pour robes, manteaux, blouses, on pourrait transformer ces boutons en épinglettes, tout le stock à 50 p.c. d'escompte.

6e LOT

Tout notre stock de tulle à draperies "fish nets", dentelles et unies, les dentelles les plus nouvelles, les plus belles marchandises sur le marché, toutes à 33-1-3 p.c. d'escompte.

7e LOT

Chaque verge de guipure, garniture, bordure, etc., sera vendue à des escomptes variant de 10 à 75 p.c. Le prix de chaque verge de guipure sans exception est réduit.

8e LOT

Tout notre magnifique stock de beaux dentelles d'arrache, sera vendu comme suit, savoir :

Noirs, 20 p.c. d'escompte.

De couleurs, 33-1-3 p.c. d'escompte.

9e LOT

Tout notre stock de volants en dentelle Chantilly noire, 45 pouces de largeur, pendant cette vente 33-1-3 p.c. d'escompte.

10e LOT

Un magnifique assortiment d'ornements pour la chevelure, tels que pierres du Rhin, articles en acier coupé et rivé, jais, noir, poliroirs, peignes de côté, peignes pour l'arrière de la tête, etc., à écouler à 25 p.c. d'escompte.

11e LOT

Rubans de toutes descriptions à des escomptes de 10 à 75 p.c.

12e LOT

Un lot spécial de rubans à 5c, 8c et 10c, sera écoulé à la 2e verge.

13e LOT

La balance du stock de bibelles et de livres de prières, livres d'hymnes, etc., à 10 p.c. d'escompte.

14e LOT

Tous les articles en cuir dans notre département d'articles de fantaisie, au rez-de-chaussée du côté ouest, tels que boîtes de toilette, "pads" à écrire, pupitres, sacs, etc., à 33-1-3 p.c. d'escompte.

15e LOT

Toutes nos dentelles sans exception, seront vendues à des escomptes variant de 10 à 75 p.c.

16e LOT

Les escomptes accordés dans le département de guipures, passementeries, etc., seront comme suit durant cette vente :

10 Toutes les garnitures cingées en or et en acier, variant en prix de 25c à 45c la verge, à 5c la verge.

20 Toutes nos garnitures en couleurs à 10 p.c. d'escompte.

30 Toutes nos garnitures en braid noir à 10 p.c. d'escompte.

40 Toutes nos garnitures en braid de couleur à 20 p.c. d'escompte.

50 Tout notre braid serpent noir et de couleur à 50 p.c. d'escompte.

60 Toutes nos garnitures en plumes, 50 p.c. d'escompte.

70 Tous nos patrons de manches, braid et jais, 75 p.c. d'escompte.

80 Toutes nos épaulettes, braid et jais, 75 p.c. d'escompte.

90 Toutes nos garnitures et bordures en jais, 10 p.c. d'escompte.

100 Tous nos ornements pour vêtements de soirées, 20 p.c. d'escompte.

Les dames sont priées de se rappeler que tous les articles dans ce département sans exception, seront vendus à des gros escomptes.

17e LOT

Tout le stock de magnifiques frillings pour le cou, à 25 p.c. d'escompte.

Département d'Étoffes à Robes

Chaque verge d'étoffes à robes réduite. Réduction de 10 à 50 pour cent. 50 longueurs de robes de choix, dans les dernières nouveautés; réductions de 25 à 50 pour cent d'escompte.

1000 verges d'étoffes à robes nouvelles, garanties tout laine, valeur régulière \$1, prix durant la vente de janvier, 35 cents la verge.

200 verges de cheviot noir et bleu marin, avec fleur en soie brodée, bon marché à 75 cents, moins 33 et un tiers pour cent d'escompte, durant notre vente de janvier.

300 vgs d'étoffes carreautes de fantaisie, prix de vente à réduction, 20 cents, avec un escompte spécial de 10 pour cent.

300 longueurs d'étoffes à robes de 7 verges, prix de vente à réduction, de \$1.75 et un escompte spécial de 10 pour cent.

Département des Soies

Toutes nos Soies sont réduites. 500 verges de soie Dresden nankeen, dans les plus belles qualités, prix \$1.85. Le prix réduit est de \$1.15 la verge, pendant la vente à réduction, 10 pour cent d'escompte extra.

25 couleurs de satins Dresden rayés, un tout chape de couleurs, \$1.75. Prix réduit, \$1.15, avec un escompte de 10 pour cent extra pendant la vente.

500 coupons de soie de choix, dans les dernières nouveautés, dans les longueurs de 1 à 7 verges; une réduction spéciale de 25 pour cent extra pendant la vente.

Département des Toiles

1000 verges de superbes toiles à napper, en pur fil de lin damassé et lavé. Valeurs régulières, \$1, \$1.10, \$1.25, \$1.35, \$1.50, \$2.25. Prix pour la grande vente de janvier, 67, 74, 84, 90, etc., \$1, \$1.50.

Cent dizaines de serviettes de table en belle toile d'Irlande, prix depuis \$2.55 à \$9 la douzaine; avec réduction spéciale de 33 et un tiers pour cent durant la grande vente.

Exemples : Serviettes de \$3 pour \$2. Serviettes de \$2.50 pour \$1.75. Serviettes de \$4.50 pour \$3, etc., etc.

200 petites nappes à thé, réduites à 25 cents, moins 10 pour cent d'escompte ou 22 cents et demi chacune.

50 dizaines de splendides serviettes de table et de salle à manger, valeur régulière, \$2, marquées à \$1.50, moins 10 pour cent d'escompte durant notre grande vente de janvier.

100 beaux convièrles blancs, très grands, sans apprêts, valeur de \$1.25 pour 20, et de \$1.50 pour 10, durant notre grande vente de janvier.

Tapis de table en soie brodée. Tapis de piano en soie brodée. Lamequin en soie brodée.

Moquettes en soie brodée.

Réduction spéciale de 25 pour cent durant notre grande vente.

500 verges de belle flanelle Edredon, dans les plus nouvelles couleurs et dessins, valeur régulière de 20c, pour 15c, équivalent à un escompte de 25 pour cent.

25 pièces de flanelles de fantaisies pour chemises, valeur régulière de 35c, marquées à 15c la v., durant notre grande vente.

Grande vente de coton à draps blanc et crème, un lot de toutes les grandeurs et qualités, très réduits pour notre grande vente.

Département des Manteaux

Une ligne spéciale d'ulsters en tweed, pesant et cheviot noir, avec large manchettes, pour dames, à \$12.50 et \$10. Votre choix pour \$3.95.

Un autre lot en drap beaver noir et bleu-marin avec collet et revers en pelletterie. Réduits de \$22.50 à \$9.75.

Longs manteaux en drap avec doublure en satin noir, et en cuir et en cuir en pelletterie, \$12.50, pour \$4.95.

Une autre ligne, avec doublure en soie piquée et collet en pelletterie, \$18, pour \$7.40.

Pelletteries

Colletteries en Greenland seal, de \$15 pour \$9.

Colletteries en Greenland seal, de \$27 pour \$18.

Colletteries en mouton gris, \$31.50, pour \$20.

Colletteries en bobra et sel, \$70, pour \$32.

Colletteries en vision, qualité extra et très large, \$120, pour \$85.

Colletteries en seal, première qualité, \$57.50, pour \$35.

Colletteries en Alaska, première qualité, \$75, pour \$55.

Colletteries pour Dames

Capas en nutria, \$4.75, pour \$1.95; en mooson noir, \$4, pour \$1.85; en astrachan, \$5, pour \$1.95.

Manchons

Une ligne spéciale, en Coney noir, pour être serrés à 95c.

Manchons, forme porte-monnaie, en nutria, \$5.50, pour \$3.95.

Manchons, forme porte-monnaie, en opossum, \$4.50, pour \$3.90.

Tous nos autres manchons, et une grande variété, à 20 p.c. d'escompte.

Une ligne complète de garniture en pelletterie, à 20 p.c. d'escompte.

Couvre-tourne pour soifères de bébé à 20 p.c. d'escompte.

Habillements de Garçons

Tous nos habillements de garçons pour être donnés avec des escomptes de 10 à 50 p.c.

Merceries — Grande Vente à Réduction

Meilleures qualités, dernières nouveautés.

100 dizaines de cols, couleurs pâles et foncées, 25c, pour 12c, moins 10 p.c. d'escompte.

115 dizaines de cols "Derby", de toutes les couleurs, 25c, pour 12c, moins 10 p.c. d'escompte.

10 dizaines de cols "Windsor", peanants, vert foncé, Prix régulier, 25c, pour 15c, moins 10 p.c. d'escompte.

40 dizaines de mouchoirs de toile tris, en blanc, à brins tris, valeur de \$4.50 à \$6 la douzaine, pour \$2.48, moins 10 p.c. d'escompte.

Tous les mouchoirs de soie seront vendus avec un escompte de 20 p.c.

Tous les foulards en soie seront vendus avec 20 p.c. d'escompte.

Un escompte de 20 p.c. sera donné sur toutes les bijouteries.

Robes de chambre en soie brodée, pour messieurs, valeur \$20, pour \$19.50, moins 10 p.c. d'escompte.

85c, et 10 p.c. d'escompte.

Chemises blanches, pas repassées, valeur 75c, pour 45c.

Gants doubles, valeur \$1, pour 68c.

Chemises blanches repassées, très fines, \$1, pour 68c.

Spécial, chemises blanches de qualité extra avec renfort sur le devant et sur les épaules, valeur \$1.25, pour 85c.

Chemises de nuit, en flanelle, grandes et bien faites, \$1.25, pour 68c.

Chemises de nuit, en coton, avec garniture, valeur \$1.25, pour 68c.

Gilets en laine, à moitié prix.

Escompte spécial sur tous les gants doublés et mitaines; vous économiserez de 10 à 50 p.c. sur ces marchandises en venant faire votre choix durant notre vente à bon marché.

Département de Gants

Maintenant est le temps, ici est la place pour acheter des bons gants et des gants bon marché.

25 douzaines de gants cachemires, pour enfants, grands assortiments, jamais vendus moins que 25c la paire, pour 1c la paire. Gants pour hommes, femmes et enfants, à un escompte de 10 à 20 p.c. Gants de kid doublés, pour hommes, femmes et enfants, à un escompte de 10 à 25 p.c.

Gants de kid Suede pour dames. Gants longs de 6 boutons, couleur héliotrope, prix \$2, pour 66c la paire.

Gants à brasser avec grands manches, 4 boutons, prix régulier 55c, pour 45c la paire, pendant la vente.

Gants de soie, très longs, pour soirées, à un escompte de 10 à 25 p.c.

Département des Parfums

Parfums aux prix du gros, de plus un escompte de 10 à 20 p.c., 1,000 bouteilles de 2 onces chacune.

Bouteilles de 10c, pour 5c. Bouteilles de 5 onces, de 25c, pour 10c. 500 bouteilles de camphre, valeur 20c, pour 8c.

600 bouteilles d'un seul once, de différents parfums de Harrison, valeur 25c, pour 10c la bouteille. Le célèbre parfum "Crown", à l'once, valeur \$1, pour 50c. Eau de Cologne "Harrison", bouteilles de 4 onces, valeur 75c, pour 45c, et 10 p.c. d'escompte.

Département des Bijouteries

Jones par or, pour dames et enfants, 68c en mouton, moins 20 p.c. d'escompte. Bracelets, pour dames, valeur 75c, pour 58c, moins 20 p.c. d'escompte. Épingles pour dames, à moitié prix, moins 20 p.c. d'escompte. Épingles, pour coqs, dans toutes les sortes, à 5c, 10c, 15c, 25c, jusqu'à \$5, moins 20 p.c. d'escompte.

Parapluies

Un grand assortiment de parapluies, pour hommes, de 10 à 25 p.c. d'escompte.

Parapluies forts, pour garçons, à 20c.

Département de Bas et Sous-vêtements

Une grande variété de sous-vêtements bien choisis, pour la froide saison, à des escomptes partant de 10 p.c. à 50 p.c. de réduction. Achetez maintenant et vous épargnez de l'argent.

Sous-vêtements, combinaisons en laine, pour dames, grand assortiment de gilets et couverts.

Combinaisons, valeur \$1.75, pour \$1, et 10 p.c. d'escompte.

Combinaisons, valeur \$2, pour \$1.25, et 10 pour cent d'escompte.

Combinaisons valeur \$2.25, pour \$1.50, et 10 pour cent d'escompte.

Combinaison, valeur \$2.75, pour \$1.75, et 10 pour cent d'escompte.

Combinaison, valeur \$3.50, pour \$2, et 10 pour cent d'escompte.

Combinaison, valeur \$4, pour \$2.25, et 10 pour cent d'escompte.

Vestes boltoniennes, pour dames, 85c, pour 65c chacune, 25 p.c. d'escompte.

Vestes boltoniennes, de \$1.15, pour 75c, et 20 p.c. d'escompte.

Pour Hommes

Beaux corps et caleçons en laine fine, pour hommes, 85c, pour 60c, et 10 p.c. d'escompte.

600 paires de chaussons, très épais pour hommes, valeur 30c, pour 19c, et 10 p.c. d'escompte.

Reductions dans toutes les lignes et escompte de 10 à 50 p.c. dans ce département.

Valeurs extraordinaires de Janvier dans notre Sous-bassement.

Des réductions immenses seront faites sur chaque ligne de marchandises. Nous n'exagérons jamais les valeurs, nous donnons ce que nous annonçons, que les prix semblent ridicules ou non.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

notre grande vente de Janvier, 15c chacune.

1000 plats pour cuire le pain ou les gâteaux, valeur 15c chacune. Durant notre vente de Janvier, 8c chacune.

Pocheurs pour les œufs pouvant picher 6 œufs à la fois, bonne valeur à 60c. Durant notre vente de Janvier 25c chacune.

Crochets-support pour habits. Durant notre vente de janvier 50c la doz.

Boîtes à épices, marquées 30c, content 6 petites boîtes. Durant notre vente de janvier 18c la boîte.

Tables à thé d'après-midi, en forme ronde, carrée et ovale, valeur \$5, \$6 et \$7 chacune. Durant notre vente de janvier \$1.98 chacune.

Chaudières à vidange et chaudières à cendres, en fer galvanisé et faites très fortes, 50 p.c. d'escompte.

Racks en broche pour pâtés, vendus partout à 50c chacune. Durant notre vente de Janvier, 25c chacune.

Racks pour savons et broches à dents avec cabaret en majolique, 40c chacune. Durant notre vente de Janvier, 25c chacune.

Parfums aux prix du gros, de plus un escompte de 10 à 20 p.c., 1,000 bouteilles de 2 onces chacune.

Bouteilles de 10c, pour 5c. Bouteilles de 5 onces, de 25c, pour 10c. 500 bouteilles de camphre, valeur 20c, pour 8c.

600 bouteilles d'un seul once, de différents parfums de Harrison, valeur 25c, pour 10c la bouteille. Le célèbre parfum "Crown", à l'once, valeur \$1, pour 50c. Eau de Cologne "Harrison", bouteilles de 4 onces, valeur 75c, pour 45c, et 10 p.c. d'escompte.

Couteaux en acier pour le pain, 3 par set, prix régulier 50c. Durant notre vente de Janvier, 21c chacune.

Cuillers à brasser avec grands manches, toujours 10c. Durant notre vente de janvier 5c chacune.

500 doz. de crochets en cuivre, droits et croches, prix régulier 20c la doz. Durant notre vente de janvier, 10c doz.

500 cabarets et broches à miettes, prix réguliers de 35c à 50c chacune. Durant notre vente de janvier 10c chacune.

Dessous de plats en belle feuille de palmier, 5 par set, vendus à 60c le set. Durant notre vente de janvier 30c le set.

Moulin à café, ses moulins étaient de \$1. Durant notre vente de janvier 70c chacune.

Pilons à légumes en broche, bons et forts, valeur 8c chacune. Durant notre vente de janvier, 2c chacune.

Cuillers à soupe en fer étamé, 17c chacune. Durant notre vente de janvier 10c chacune.

Nous donnerons du café chaud fait dans les cafetières Gerni, servi dans notre sous-bassement aussi clair que le vin; aucunes graines peuvent passer à travers du bec, chaque cafetière est placquée en nickel. Durant notre vente de Janvier vendues comme suit : 75c grand 1 pinte ; 85c 2 pintes ; \$1.00 3 pintes ; \$1.15 4 pintes.

Machettes pour faire les toasts, avec manches en bois. Prix régulier 8c, durant notre vente de janvier 2c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle ventilateur. Durant notre vente de janvier 60c chacune.

Couteaux doubles, en acier, pour hacher les viandes, valeur 15c. Durant notre vente de janvier 3c chacune.

Boîtes à pain, extra grandes, valeur \$3.25, avec serrure et clef. Durant notre vente de janvier \$2 chacune.

Grands plats pour faire lever le pain valant 95c, chaque plat avec couvercle

SEPT SŒURS

BRULÉES VIVES

Incendie du couvent de Roberval

LISTE DES VICTIMES

Historique de l'institution

\$75,000 de pertes

Roberval, Lac St Jean, Qué., 7. — Un incendie a détruit hier, le couvent des Ursulines de Roberval et sept religieuses ont péri dans les flammes.

Cette institution était dirigée par les Dames Ursulines de Québec.

Voici les noms des victimes :

Sœur St François de Paul, née Elise Gosselin, de St Jean Chrysostome.

Sœur Providence, née Emma Levesque, de Québec.

Sœur Ste Thérèse, née Corinne Garneau, de Ste Foy.

Sœur Ste Anne, née Louise Hudon, de Roberval.

Sœur St Antoine de Padoue, née Catherine Bonin, de Deschambault.

Sœur St Dominique, née Marie Louise Girard, de Roberval.

Sœur St Louis, née Rose Gosselin, de Deschambault.

Les habitants de Roberval ont d'abord été saisis de stupeur, puis de douleur.

Le feu avait été communiqué dans la chapelle du couvent, vers six heures du matin, par un cierge allumé devant la crèche de l'enfant Jésus. Les draperies de la crèche se sont enflammées, puis un instant après, tout l'intérieur de la chapelle était en flammes. La sœur sacristaine s'est efforcée de sonner l'alarme, mais le feu s'était propagé si rapidement qu'il n'était déjà plus temps de rien tenter. Le premier moment de stupeur fut passé.

Les habitants de Roberval accoururent bientôt en foule sur le théâtre de l'incendie et guidés par quelques élèves externes arrivées à leur suite, les pénétrèrent dans le couvent pour secourir au moins les personnes qui pouvaient s'y trouver. Il était évident qu'avec les moyens dont on pouvait disposer, il était impossible d'empêcher que l'édifice ne subît une destruction complète.

La plus grande catastrophe régna d'abord à l'intérieur du couvent. Les élèves qui s'y trouvaient encore se précipitèrent au dehors, les uns sans autre pensée que celle de leur propre salut; les autres avec plus d'abandon, pensant à leurs compagnes et à leurs malheureuses qu'elles laissaient derrière elles et qui pouvaient périr dans les flammes. Toutes les jeunes filles, autant du moins qu'on a pu en rendre compte jusqu'à présent, ont pu échapper ainsi à la mort.

Il n'a été autrement des Dames religieuses. Elles avaient à protéger les vies précieuses confiées à leurs soins et lorsque ce devoir eût été rempli, sept d'entre elles se précipitèrent à l'appel de leurs sœurs. Entourées par les flammes, elles avaient péri, victimes de leur dévouement.

On a tenté tous les efforts possibles pour maîtriser l'incendie. Les citoyens de Roberval ont "fait la chaîne" et se sont passés sans effet appréciable sur le feu qui reprenait aussitôt avec rage.

L'une des sœurs qui ont péri remplit les fonctions de "dépensière".

Le couvent était sous la direction de Sœur de la Nativité, troisième supérieure depuis la fondation de la communauté de Roberval.

L'une des Dames Ursulines s'est brûlée sérieusement en essayant d'éteindre les flammes. Le couvent et l'école ne sont plus que des ruines. Le local de la sœur supérieure a été sauvé.

On estime les pertes à \$75,000; il y a pour \$12,000 d'assurances environ.

Les élèves qui se trouvaient au couvent ont toutes été sauvées; elles sont logées à l'hôtel Marquis, où on les comble de soins. Les Dames religieuses sont dispersées dans le village.

On dit que le chapelain a échappé à la mort par un miracle.

Le couvent de Notre-Dame de la Ste-Jean a été fondé en 1881, par une mission des Dames Ursulines de Québec, appelée par Mgr Duméril, évêque de Québec, pour l'éducation des enfants de la région de Roberval.

La première supérieure du couvent d'abord construit en bois et à deux étages. Mais ce local devint bientôt trop petit pour les besoins de la communauté qui prenait un accroissement rapide par le nombre des novices et des élèves accourues de toutes les paroisses du district. Il fallut songer à construire un nouvel édifice à quatre étages, mesurant 120 pieds de longueur, lequel fut terminé en même temps que le chemin de fer de Québec au Lac St Jean, en 1887. L'ancien couvent fut dans la suite utilisé pour la fondation d'une école ménagère, où les jeunes filles des cultivateurs venaient s'instruire aux travaux de la ferme.

La première supérieure du couvent de Roberval fut la Mère St Raphaël, qui fut remplacée par la Mère St-Vincent de Paul, puis par la Mère de la Nativité, la supérieure actuelle. Les novices missionnaires étaient au nombre de cinq. Parmi elles se trouvaient Mère St Henri, née Simon, de la Baie St Paul, femme remarquable et douée d'un grand talent littéraire.

Au nombre des religieuses se trouvaient deux demoiselles Hudon, d'Huberville, dont la famille est l'une des plus en vue de la région. L'une d'elles est restée parmi les victimes de l'incendie.

La destruction du couvent de Roberval est un désastre pour l'éducation dans toute la région du Lac St Jean. Il n'y a pas de doute que des mesures seront prises pour que de nouvelles constructions s'élèvent aussitôt que possible sur les ruines qui fument encore :

mais les progrès de l'institution n'en seront pas moins retardés et l'on se retrouvera en face de toutes les imperfections d'une œuvre maladroite. Les Dames Ursulines n'ont que de faibles ressources pour reconstruire les pertes qu'elles ont subies.

Québec, 7. — Ce matin, Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi; le R. P. Lindsay, chapelain du couvent des Ursulines de Québec, et les Reines Sœurs St Antoine et L'Assomption, sont parties pour Roberval.

Les Ursulines sont des sœurs colportières qui ne passent jamais la porte de leur couvent, ou du moins qu'elles ne traversent qu'une grille; leurs élèves sont les seules personnes avec lesquelles elles sont en rapport direct. Elles donnent une excellente éducation et des dames de Québec citent avec orgueil une ou plusieurs religieuses Ursulines qui ont été leurs professeurs.

Ceux qui les ont vues à l'œuvre dans ce district, s'étonnent qu'elles aient pu vivre avec leur faible revenu, car elles ne demandent que cinq dollars par mois par élève pour la pension et l'éducation. Néanmoins elles avaient pu construire le magnifique couvent de Roberval qui vient d'être réduit en cendres.

Il y avait cinq classes dans le couvent, en outre d'un certain nombre de cours spéciaux de dessin, de peinture, de musique, etc. Au moment de l'incendie, il devait y avoir 22 religieuses dans le couvent, un grand nombre de novices et huit sœurs converses.

"Je crois", a dit le R. P. Lacasse à un reporter, que les religieuses qui ont péri dans la vie pendant l'incendie, sont celles qui dormaient dans un dortoir, au premier étage de l'édifice, à l'extrémité nord de la bâtisse. Il y avait une tour de sauvetage tout près du dortoir, mais il n'y a aucun doute que les flammes ont empêché les religieuses de se rendre jusqu'à l'escalier.

Le R. P. Lacasse a ajouté que les sœurs qui se trouvaient dans le dortoir du second étage se sont toutes sauvées.

Mgr Labrecque est arrivé à Québec hier matin, venant de Montréal où il a assisté aux funérailles de Mgr Fabre. Il a appris la nouvelle du désastre hier, et, immédiatement, l'a communiqué aux Ursulines de cette ville. L'une des ex-supérieures de ce couvent est la sœur de Mlle Emma Lévesque qui a péri à Roberval.

Sherbrooke, 7. — L'une des élèves du couvent de Roberval, Mlle Mary Hawkins, de cette ville, et la sœur de l'habituelle Conception à Roberval, Mlle J. Walsh, ont été sauvées.

On a appris qu'elle avaient été sauvées toutes deux.

Le feu avait été communiqué dans la chapelle du couvent, vers six heures du matin, par un cierge allumé devant la crèche de l'enfant Jésus. Les draperies de la crèche se sont enflammées, puis un instant après, tout l'intérieur de la chapelle était en flammes. La sœur sacristaine s'est efforcée de sonner l'alarme, mais le feu s'était propagé si rapidement qu'il n'était déjà plus temps de rien tenter. Le premier moment de stupeur fut passé.

Les habitants de Roberval accoururent bientôt en foule sur le théâtre de l'incendie et guidés par quelques élèves externes arrivées à leur suite, les pénétrèrent dans le couvent pour secourir au moins les personnes qui pouvaient s'y trouver. Il était évident qu'avec les moyens dont on pouvait disposer, il était impossible d'empêcher que l'édifice ne subît une destruction complète.

La plus grande catastrophe régna d'abord à l'intérieur du couvent. Les élèves qui s'y trouvaient encore se précipitèrent au dehors, les uns sans autre pensée que celle de leur propre salut; les autres avec plus d'abandon, pensant à leurs compagnes et à leurs malheureuses qu'elles laissaient derrière elles et qui pouvaient périr dans les flammes. Toutes les jeunes filles, autant du moins qu'on a pu en rendre compte jusqu'à présent, ont pu échapper ainsi à la mort.

Il n'a été autrement des Dames religieuses. Elles avaient à protéger les vies précieuses confiées à leurs soins et lorsque ce devoir eût été rempli, sept d'entre elles se précipitèrent à l'appel de leurs sœurs. Entourées par les flammes, elles avaient péri, victimes de leur dévouement.

On a tenté tous les efforts possibles pour maîtriser l'incendie. Les citoyens de Roberval ont "fait la chaîne" et se sont passés sans effet appréciable sur le feu qui reprenait aussitôt avec rage.

L'une des sœurs qui ont péri remplit les fonctions de "dépensière".

Le couvent était sous la direction de Sœur de la Nativité, troisième supérieure depuis la fondation de la communauté de Roberval.

L'une des Dames Ursulines s'est brûlée sérieusement en essayant d'éteindre les flammes. Le couvent et l'école ne sont plus que des ruines. Le local de la sœur supérieure a été sauvé.

On estime les pertes à \$75,000; il y a pour \$12,000 d'assurances environ.

Les élèves qui se trouvaient au couvent ont toutes été sauvées; elles sont logées à l'hôtel Marquis, où on les comble de soins. Les Dames religieuses sont dispersées dans le village.

On dit que le chapelain a échappé à la mort par un miracle.

Le couvent de Notre-Dame de la Ste-Jean a été fondé en 1881, par une mission des Dames Ursulines de Québec, appelée par Mgr Duméril, évêque de Québec, pour l'éducation des enfants de la région de Roberval.

La première supérieure du couvent d'abord construit en bois et à deux étages. Mais ce local devint bientôt trop petit pour les besoins de la communauté qui prenait un accroissement rapide par le nombre des novices et des élèves accourues de toutes les paroisses du district. Il fallut songer à construire un nouvel édifice à quatre étages, mesurant 120 pieds de longueur, lequel fut terminé en même temps que le chemin de fer de Québec au Lac St Jean, en 1887. L'ancien couvent fut dans la suite utilisé pour la fondation d'une école ménagère, où les jeunes filles des cultivateurs venaient s'instruire aux travaux de la ferme.

La première supérieure du couvent de Roberval fut la Mère St Raphaël, qui fut remplacée par la Mère St-Vincent de Paul, puis par la Mère de la Nativité, la supérieure actuelle. Les novices missionnaires étaient au nombre de cinq. Parmi elles se trouvaient Mère St Henri, née Simon, de la Baie St Paul, femme remarquable et douée d'un grand talent littéraire.

Au nombre des religieuses se trouvaient deux demoiselles Hudon, d'Huberville, dont la famille est l'une des plus en vue de la région. L'une d'elles est restée parmi les victimes de l'incendie.

La destruction du couvent de Roberval est un désastre pour l'éducation dans toute la région du Lac St Jean. Il n'y a pas de doute que des mesures seront prises pour que de nouvelles constructions s'élèvent aussitôt que possible sur les ruines qui fument encore :

mais les progrès de l'institution n'en seront pas moins retardés et l'on se retrouvera en face de toutes les imperfections d'une œuvre maladroite. Les Dames Ursulines n'ont que de faibles ressources pour reconstruire les pertes qu'elles ont subies.

Québec, 7. — Ce matin, Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi; le R. P. Lindsay, chapelain du couvent des Ursulines de Québec, et les Reines Sœurs St Antoine et L'Assomption, sont parties pour Roberval.

Les Ursulines sont des sœurs colportières qui ne passent jamais la porte de leur couvent, ou du moins qu'elles ne traversent qu'une grille; leurs élèves sont les seules personnes avec lesquelles elles sont en rapport direct. Elles donnent une excellente éducation et des dames de Québec citent avec orgueil une ou plusieurs religieuses Ursulines qui ont été leurs professeurs.

Ceux qui les ont vues à l'œuvre dans ce district, s'étonnent qu'elles aient pu vivre avec leur faible revenu, car elles ne demandent que cinq dollars par mois par élève pour la pension et l'éducation. Néanmoins elles avaient pu construire le magnifique couvent de Roberval qui vient d'être réduit en cendres.

Il y avait cinq classes dans le couvent, en outre d'un certain nombre de cours spéciaux de dessin, de peinture, de musique, etc. Au moment de l'incendie, il devait y avoir 22 religieuses dans le couvent, un grand nombre de novices et huit sœurs converses.

"Je crois", a dit le R. P. Lacasse à un reporter, que les religieuses qui ont péri dans la vie pendant l'incendie, sont celles qui dormaient dans un dortoir, au premier étage de l'édifice, à l'extrémité nord de la bâtisse. Il y avait une tour de sauvetage tout près du dortoir, mais il n'y a aucun doute que les flammes ont empêché les religieuses de se rendre jusqu'à l'escalier.

Le R. P. Lacasse a ajouté que les sœurs qui se trouvaient dans le dortoir du second étage se sont toutes sauvées.

Mgr Labrecque est arrivé à Québec hier matin, venant de Montréal où il a assisté aux funérailles de Mgr Fabre. Il a appris la nouvelle du désastre hier, et, immédiatement, l'a communiqué aux Ursulines de cette ville. L'une des ex-supérieures de ce couvent est la sœur de Mlle Emma Lévesque qui a péri à Roberval.

Sherbrooke, 7. — L'une des élèves du couvent de Roberval, Mlle Mary Hawkins, de cette ville, et la sœur de l'habituelle Conception à Roberval, Mlle J. Walsh, ont été sauvées.

On a appris qu'elle avaient été sauvées toutes deux.

Le feu avait été communiqué dans la chapelle du couvent, vers six heures du matin, par un cierge allumé devant la crèche de l'enfant Jésus. Les draperies de la crèche se sont enflammées, puis un instant après, tout l'intérieur de la chapelle était en flammes. La sœur sacristaine s'est efforcée de sonner l'alarme, mais le feu s'était propagé si rapidement qu'il n'était déjà plus temps de rien tenter. Le premier moment de stupeur fut passé.

Les habitants de Roberval accoururent bientôt en foule sur le théâtre de l'incendie et guidés par quelques élèves externes arrivées à leur suite, les pénétrèrent dans le couvent pour secourir au moins les personnes qui pouvaient s'y trouver. Il était évident qu'avec les moyens dont on pouvait disposer, il était impossible d'empêcher que l'édifice ne subît une destruction complète.

La plus grande catastrophe régna d'abord à l'intérieur du couvent. Les élèves qui s'y trouvaient encore se précipitèrent au dehors, les uns sans autre pensée que celle de leur propre salut; les autres avec plus d'abandon, pensant à leurs compagnes et à leurs malheureuses qu'elles laissaient derrière elles et qui pouvaient périr dans les flammes. Toutes les jeunes filles, autant du moins qu'on a pu en rendre compte jusqu'à présent, ont pu échapper ainsi à la mort.

Il n'a été autrement des Dames religieuses. Elles avaient à protéger les vies précieuses confiées à leurs soins et lorsque ce devoir eût été rempli, sept d'entre elles se précipitèrent à l'appel de leurs sœurs. Entourées par les flammes, elles avaient péri, victimes de leur dévouement.

On a tenté tous les efforts possibles pour maîtriser l'incendie. Les citoyens de Roberval ont "fait la chaîne" et se sont passés sans effet appréciable sur le feu qui reprenait aussitôt avec rage.

L'une des sœurs qui ont péri remplit les fonctions de "dépensière".

Le couvent était sous la direction de Sœur de la Nativité, troisième supérieure depuis la fondation de la communauté de Roberval.

L'une des Dames Ursulines s'est brûlée sérieusement en essayant d'éteindre les flammes. Le couvent et l'école ne sont plus que des ruines. Le local de la sœur supérieure a été sauvé.

On estime les pertes à \$75,000; il y a pour \$12,000 d'assurances environ.

Les élèves qui se trouvaient au couvent ont toutes été sauvées; elles sont logées à l'hôtel Marquis, où on les comble de soins. Les Dames religieuses sont dispersées dans le village.

On dit que le chapelain a échappé à la mort par un miracle.

Le couvent de Notre-Dame de la Ste-Jean a été fondé en 1881, par une mission des Dames Ursulines de Québec, appelée par Mgr Duméril, évêque de Québec, pour l'éducation des enfants de la région de Roberval.

La première supérieure du couvent d'abord construit en bois et à deux étages. Mais ce local devint bientôt trop petit pour les besoins de la communauté qui prenait un accroissement rapide par le nombre des novices et des élèves accourues de toutes les paroisses du district. Il fallut songer à construire un nouvel édifice à quatre étages, mesurant 120 pieds de longueur, lequel fut terminé en même temps que le chemin de fer de Québec au Lac St Jean, en 1887. L'ancien couvent fut dans la suite utilisé pour la fondation d'une école ménagère, où les jeunes filles des cultivateurs venaient s'instruire aux travaux de la ferme.

La première supérieure du couvent de Roberval fut la Mère St Raphaël, qui fut remplacée par la Mère St-Vincent de Paul, puis par la Mère de la Nativité, la supérieure actuelle. Les novices missionnaires étaient au nombre de cinq. Parmi elles se trouvaient Mère St Henri, née Simon, de la Baie St Paul, femme remarquable et douée d'un grand talent littéraire.

Au nombre des religieuses se trouvaient deux demoiselles Hudon, d'Huberville, dont la famille est l'une des plus en vue de la région. L'une d'elles est restée parmi les victimes de l'incendie.

La destruction du couvent de Roberval est un désastre pour l'éducation dans toute la région du Lac St Jean. Il n'y a pas de doute que des mesures seront prises pour que de nouvelles constructions s'élèvent aussitôt que possible sur les ruines qui fument encore :

mais les progrès de l'institution n'en seront pas moins retardés et l'on se retrouvera en face de toutes les imperfections d'une œuvre maladroite. Les Dames Ursulines n'ont que de faibles ressources pour reconstruire les pertes qu'elles ont subies.

Québec, 7. — Ce matin, Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi; le R. P. Lindsay, chapelain du couvent des Ursulines de Québec, et les Reines Sœurs St Antoine et L'Assomption, sont parties pour Roberval.

Les Ursulines sont des sœurs colportières qui ne passent jamais la porte de leur couvent, ou du moins qu'elles ne traversent qu'une grille; leurs élèves sont les seules personnes avec lesquelles elles sont en rapport direct. Elles donnent une excellente éducation et des dames de Québec citent avec orgueil une ou plusieurs religieuses Ursulines qui ont été leurs professeurs.

Ceux qui les ont vues à l'œuvre dans ce district, s'étonnent qu'elles aient pu vivre avec leur faible revenu, car elles ne demandent que cinq dollars par mois par élève pour la pension et l'éducation. Néanmoins elles avaient pu construire le magnifique couvent de Roberval qui vient d'être réduit en cendres.

Il y avait cinq classes dans le couvent, en outre d'un certain nombre de cours spéciaux de dessin, de peinture, de musique, etc. Au moment de l'incendie, il devait y avoir 22 religieuses dans le couvent, un grand nombre de novices et huit sœurs converses.

"Je crois", a dit le R. P. Lacasse à un reporter, que les religieuses qui ont péri dans la vie pendant l'incendie, sont celles qui dormaient dans un dortoir, au premier étage de l'édifice, à l'extrémité nord de la bâtisse. Il y avait une tour de sauvetage tout près du dortoir, mais il n'y a aucun doute que les flammes ont empêché les religieuses de se rendre jusqu'à l'escalier.

Le R. P. Lacasse a ajouté que les sœurs qui se trouvaient dans le dortoir du second étage se sont toutes sauvées.

Mgr Labrecque est arrivé à Québec hier matin, venant de Montréal où il a assisté aux funérailles de Mgr Fabre. Il a appris la nouvelle du désastre hier, et, immédiatement, l'a communiqué aux Ursulines de cette ville. L'une des ex-supérieures de ce couvent est la sœur de Mlle Emma Lévesque qui a péri à Roberval.

Sherbrooke, 7. — L'une des élèves du couvent de Roberval, Mlle Mary Hawkins, de cette ville, et la sœur de l'habituelle Conception à Roberval, Mlle J. Walsh, ont été sauvées.

On a appris qu'elle avaient été sauvées toutes deux.

Le feu avait été communiqué dans la chapelle du couvent, vers six heures du matin, par un cierge allumé devant la crèche de l'enfant Jésus. Les draperies de la crèche se sont enflammées, puis un instant après, tout l'intérieur de la chapelle était en flammes. La sœur sacristaine s'est efforcée de sonner l'alarme, mais le feu s'était propagé si rapidement qu'il n'était déjà plus temps de rien tenter. Le premier moment de stupeur fut passé.

Les habitants de Roberval accoururent bientôt en foule sur le théâtre de l'incendie et guidés par quelques élèves externes arrivées à leur suite, les pénétrèrent dans le couvent pour secourir au moins les personnes qui pouvaient s'y trouver. Il était évident qu'avec les moyens dont on pouvait disposer, il était impossible d'empêcher que l'édifice ne subît une destruction complète.

La plus grande catastrophe régna d'abord à l'intérieur du couvent. Les élèves qui s'y trouvaient encore se précipitèrent au dehors, les uns sans autre pensée que celle de leur propre salut; les autres avec plus d'abandon, pensant à leurs compagnes et à leurs malheureuses qu'elles laissaient derrière elles et qui pouvaient périr dans les flammes. Toutes les jeunes filles, autant du moins qu'on a pu en rendre compte jusqu'à présent, ont pu échapper ainsi à la mort.

Il n'a été autrement des Dames religieuses. Elles avaient à protéger les vies précieuses confiées à leurs soins et lorsque ce devoir eût été rempli, sept d'entre elles se précipitèrent à l'appel de leurs sœurs. Entourées par les flammes, elles avaient péri, victimes de leur dévouement.

On a tenté tous les efforts possibles pour maîtriser l'incendie. Les citoyens de Roberval ont "fait la chaîne" et se sont passés sans effet appréciable sur le feu qui reprenait aussitôt avec rage.

L'une des sœurs qui ont péri remplit les fonctions de "dépensière".

Le couvent était sous la direction de Sœur de la Nativité, troisième supérieure depuis la fondation de la communauté de Roberval.

L'une des Dames Ursulines s'est brûlée sérieusement en essayant d'éteindre les flammes. Le couvent et l'école ne sont plus que des ruines. Le local de la sœur supérieure a été sauvé.

On estime les pertes à \$75,000; il y a pour \$12,000 d'assurances environ.

Les élèves qui se trouvaient au couvent ont toutes été sauvées; elles sont logées à l'hôtel Marquis, où on les comble de soins. Les Dames religieuses sont dispersées dans le village.

On dit que le chapelain a échappé à la mort par un miracle.

Le couvent de Notre-Dame de la Ste-Jean a été fondé en 1881, par une mission des Dames Ursulines de Québec, appelée par Mgr Duméril, évêque de Québec, pour l'éducation des enfants de la région de Roberval.

La première supérieure du couvent d'abord construit en bois et à deux étages. Mais ce local devint bientôt trop petit pour les besoins de la communauté qui prenait un accroissement rapide par le nombre des novices et des élèves accourues de toutes les paroisses du district. Il fallut songer à construire un nouvel édifice à quatre étages, mesurant 120 pieds de longueur, lequel fut terminé en même temps que le chemin de fer de Québec au Lac St Jean, en 1887. L'ancien couvent fut dans la suite utilisé pour la fondation d'une école ménagère, où les jeunes filles des cultivateurs venaient s'instruire aux travaux de la ferme.

La première supérieure du couvent de Roberval fut la Mère St Raphaël, qui fut remplacée par la Mère St-Vincent de Paul, puis par la Mère de la Nativité, la supérieure actuelle. Les novices missionnaires étaient au nombre de cinq. Parmi elles se trouvaient Mère St Henri, née Simon, de la Baie St Paul, femme remarquable et douée d'un grand talent littéraire.

Au nombre des religieuses se trouvaient deux demoiselles Hudon, d'Huberville, dont la famille est l'une des plus en vue de la région. L'une d'elles est restée parmi les victimes de l'incendie.

La destruction du couvent de Roberval est un désastre pour l'éducation dans toute la région du Lac St Jean. Il n'y a pas de doute que des mesures seront prises pour que de nouvelles constructions s'élèvent aussitôt que possible sur les ruines qui fument encore :

mais les progrès de l'institution n'en seront pas moins retardés et l'on se retrouvera en face de toutes les imperfections d'une œuvre maladroite. Les Dames Ursulines n'ont que de faibles ressources pour reconstruire les pertes qu'elles ont subies.

Québec, 7. — Ce matin, Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi; le R. P. Lindsay, chapelain du couvent des Ursulines de Québec, et les Reines Sœurs St Antoine et L'Assomption, sont parties pour Roberval.

Les Ursulines sont des sœurs colportières qui ne passent jamais la porte de leur couvent, ou du moins qu'elles ne traversent qu'une grille; leurs élèves sont les seules personnes avec lesquelles elles sont en rapport direct. Elles donnent une excellente éducation et des dames de Québec citent avec orgueil une ou plusieurs religieuses Ursulines qui ont été leurs professeurs.

Ceux qui les ont vues à l'œuvre dans ce district, s'étonnent qu'elles aient pu vivre avec leur faible revenu, car elles ne demandent que cinq dollars par mois par élève pour la pension et l'éducation. Néanmoins elles avaient pu construire le magnifique couvent de Roberval qui vient d'être réduit en cendres.

Il y avait cinq classes dans le couvent, en outre d'un certain nombre de cours spéciaux de dessin, de peinture, de musique, etc. Au moment de l'incendie, il devait y avoir 22 religieuses dans le couvent, un grand nombre de novices et huit sœurs converses.

"Je crois", a dit le R. P. Lacasse à un reporter, que les religieuses qui ont péri dans la vie pendant l'incendie, sont celles qui dormaient dans un dortoir, au premier étage de l'édifice, à l'extrémité nord de la bâtisse. Il y avait une tour de sauvetage tout près du dortoir, mais il n'y a aucun doute que les flammes ont empêché les religieuses de se rendre jusqu'à l'escalier.

Le R. P. Lacasse a ajouté que les sœurs qui se trouvaient dans le dortoir du second étage se sont toutes sauvées.

Mgr Labrecque est arrivé à Québec hier matin, venant de Montréal où il a assisté aux funérailles de Mgr Fabre. Il a appris la nouvelle du désastre hier, et, immédiatement, l'a communiqué aux Ursulines de cette ville. L'une des ex-supérieures de ce couvent est la sœur de Mlle Emma Lévesque qui a péri à Roberval.

Sherbrooke, 7. — L'une des élèves du couvent de Roberval, Mlle Mary Hawkins, de cette ville, et la sœur de l'habituelle Conception à Roberval, Mlle J. Walsh, ont été sauvées.

On a appris qu'elle avaient été sauvées toutes deux.

Le feu avait été communiqué dans la chapelle du couvent, vers six heures du matin, par un cierge allumé devant la crèche de l'enfant Jésus. Les draperies de la crèche se sont enflammées, puis un instant après, tout l'intérieur de la chapelle était en flammes. La sœur sacristaine s'est efforcée de sonner l'alarme, mais le feu s'était propagé si rapidement qu'il n'était déjà plus temps de rien tenter. Le premier moment de stupeur fut passé.

Les habitants de Roberval accoururent bientôt en foule sur le théâtre de l'incendie et guidés par quelques élèves externes arrivées à leur suite, les pénétrèrent dans le couvent pour secourir au moins les personnes qui pouvaient s'y trouver. Il était évident qu'avec les moyens dont on pouvait disposer, il était impossible d'empêcher que l'édifice ne subît une destruction complète.

La plus grande catastrophe régna d'abord à l'intérieur du couvent. Les élèves qui s'y trouvaient encore se précipitèrent au dehors, les uns sans autre pensée que celle de leur propre salut; les autres avec plus d'abandon, pensant à leurs compagnes et à leurs malheureuses qu'elles laissaient derrière elles et qui pouvaient périr dans les flammes. Toutes les jeunes filles, autant du moins qu'on a pu en rendre compte jusqu'à présent, ont pu échapper ainsi à la mort.

Il n'a été autrement des Dames religieuses. Elles avaient à protéger les vies précieuses confiées à leurs soins et lorsque ce devoir eût été rempli, sept d'entre elles se précipitèrent à l'appel de leurs sœurs. Entourées par les flammes, elles avaient péri, victimes de leur dévouement.

On a tenté tous les efforts possibles pour maîtriser l'incendie. Les citoyens de Roberval ont "fait la chaîne" et se sont passés sans effet appréciable sur le feu qui reprenait aussitôt avec rage.

L'une des sœurs qui ont péri remplit les fonctions de "dépensière".

Le couvent était sous la direction de Sœur de la Nativité, troisième supérieure depuis la fondation de la communauté de Roberval.

L'une des Dames Ursulines s'est brûlée sérieusement en essayant d'éteindre les flammes. Le couvent et l'école ne sont plus que des ruines. Le local de la sœur supérieure a été sauvé.

On estime les pertes à \$75,000; il y a pour \$12,000 d'assurances environ.

Les élèves qui se trouvaient au couvent ont toutes été sauvées; elles sont logées à l'hôtel Marquis, où on les comble de soins. Les Dames religieuses sont dispersées dans le village.

IMPRIMERIE PAR
T. BERTHAUME,
PROPRIÉTAIRE
100, rue St-Jacques
MONTREAL

Abonnement :
\$3.00 par an, en
avance.
Edition quotidienne :
\$2.00 pour 3 mois.
\$1.00 pour 6 mois.
Edition hebdomadaire :
\$1.00 par an, en
avance.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE

2 JANVIER 1897

Lundi	50,712
Mardi	50,641
Mercredi	50,806
Jeudi	50,939
Vendredi	51,474
Samedi	50,632

Total.....262,130

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

2 JANVIER 1897,

52,426

MONTREAL, 7 JANVIER 1897.

LE PAPE ET LA FRANCE

Le 14^e centenaire du baptême de Clovis

Une ode de Saint-Père

Léon XIII, voulant prendre part

personnellement aux fêtes du centenaire de

Reims, vient de composer une ode latine

pour chanter le baptême de Clovis et les

glorifier de la France.

Cette ode a été adressée au cardinal

Langénieux, archevêque de Reims, qui,

sur le désir du Saint-Père, en a donné

lecture dans sa cathédrale, le jour de

Noël.

Nous empruntons la traduction de

cette poésie, à l' "Univers".

Vive le Christ

Qui aime les Français !

En mémoire du très heureux événement

qui amena la nation des Français, à

la suite de son roi Clovis, à se consacrer

au Christ.

ODE

Le maître des nations, c'est Dieu.

Soudain il abat les puissances, il exalte

les humbles ; il tient dans sa main

les événements, il les gouverne au gré

de la justice.

On dit que Clovis, accablé par les ar-

mées tentantes, voyant ses soldats

éprouvés devant le péril, s'est écrié les

yeux levés au ciel :

" O Dieu, toi qui Clovis, dans ses

prières appelle souvent Jésus, sois-moi

propre ! Si tu m'accordes un prompt

et puissant secours, je me donnerai à

toi sans réserve ! "

L'effroi se dissipe aussitôt ; les armées

réconfortées reprennent une nouvelle

ardeur ; la France se retrouve pour le

combat ; le s'éclaire et se disperse ses

crucifix ennemis.

Vainqueur, ton vœu est comblé. Va,

Clovis, tu l'as promis, incline ta tête

sous le joug du Christ ! A Reims l'at-

tendu le pontife, le front ceint de la

mitre.

Est-ce un rêve ? Les dévotionnels

entourent l'autel, le roi s'élève en prière

pour l'eau sainte ; l'armée entière

et le peuple sont baptisés dans l'onde

sacrée !

O Rome trois fois heureuse ! Reine

de l'humanité régénérée, attends ton

empire ; car voici que la France vient

elle-même déposer à tes pieds les lau-

riers de ses victoires.

Elle l'honore comme une mère ; elle

se fera fière d'être ta fille puérile ;

LA PRESSE

IMPRIMERIE PAR
T. BERTHAUME,
PROPRIÉTAIRE
100, rue St-Jacques
MONTREAL

Abonnement :
\$3.00 par an, en
avance.
Edition quotidienne :
\$2.00 pour 3 mois.
\$1.00 pour 6 mois.
Edition hebdomadaire :
\$1.00 par an, en
avance.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE

2 JANVIER 1897

Lundi	50,712
Mardi	50,641
Mercredi	50,806
Jeudi	50,939
Vendredi	51,474
Samedi	50,632

Total.....262,130

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

2 JANVIER 1897,

52,426

MONTREAL, 7 JANVIER 1897.

LE PAPE ET LA FRANCE

Le 14^e centenaire du baptême de Clovis

Une ode de Saint-Père

Léon XIII, voulant prendre part

personnellement aux fêtes du centenaire de

Reims, vient de composer une ode latine

pour chanter le baptême de Clovis et les

glorifier de la France.

Cette ode a été adressée au cardinal

Langénieux, archevêque de Reims, qui,

sur le désir du Saint-Père, en a donné

lecture dans sa cathédrale, le jour de

Noël.

Nous empruntons la traduction de

cette poésie, à l' "Univers".

Vive le Christ

Qui aime les Français !

En mémoire du très heureux événement

qui amena la nation des Français, à

la suite de son roi Clovis, à se consacrer

au Christ.

ODE

Le maître des nations, c'est Dieu.

Soudain il abat les puissances, il exalte

les humbles ; il tient dans sa main

les événements, il les gouverne au gré

de la justice.

On dit que Clovis, accablé par les ar-

mées tentantes, voyant ses soldats

éprouvés devant le péril, s'est écrié les

yeux levés au ciel :

" O Dieu, toi qui Clovis, dans ses

prières appelle souvent Jésus, sois-moi

propre ! Si tu m'accordes un prompt

et puissant secours, je me donnerai à

toi sans réserve ! "

L'effroi se dissipe aussitôt ; les armées

réconfortées reprennent une nouvelle

ardeur ; la France se retrouve pour le

combat ; le s'éclaire et se disperse ses

crucifix ennemis.

Vainqueur, ton vœu est comblé. Va,

Clovis, tu l'as promis, incline ta tête

sous le joug du Christ ! A Reims l'at-

tendu le pontife, le front ceint de la

mitre.

Est-ce un rêve ? Les dévotionnels

entourent l'autel, le roi s'élève en prière

pour l'eau sainte ; l'armée entière

et le peuple sont baptisés dans l'onde

sacrée !

O Rome trois fois heureuse ! Reine

de l'humanité régénérée, attends ton

empire ; car voici que la France vient

elle-même déposer à tes pieds les lau-

riers de ses victoires.

Elle l'honore comme une mère ; elle

se fera fière d'être ta fille puérile ;

LA PRESSE

IMPRIMERIE PAR
T. BERTHAUME,
PROPRIÉTAIRE
100, rue St-Jacques
MONTREAL

Abonnement :
\$3.00 par an, en
avance.
Edition quotidienne :
\$2.00 pour 3 mois.
\$1.00 pour 6 mois.
Edition hebdomadaire :
\$1.00 par an, en
avance.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE

2 JANVIER 1897

Lundi	50,712
Mardi	50,641
Mercredi	50,806
Jeudi	50,939
Vendredi	51,474
Samedi	50,632

Total.....262,130

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

2 JANVIER 1897,

52,426

MONTREAL, 7 JANVIER 1897.

LE PAPE ET LA FRANCE

Le 14^e centenaire du baptême de Clovis

Une ode de Saint-Père

Léon XIII, voulant prendre part

personnellement aux fêtes du centenaire de

Reims, vient de composer une ode latine

pour chanter le baptême de Clovis et les

glorifier de la France.

Cette ode a été adressée au cardinal

Langénieux, archevêque de Reims, qui,

sur le désir du Saint-Père, en a donné

lecture dans sa cathédrale, le jour de

Noël.

Nous empruntons la traduction de

cette poésie, à l' "Univers".

Vive le Christ

Qui aime les Français !

En mémoire du très heureux événement

qui amena la nation des Français, à

la suite de son roi Clovis, à se consacrer

au Christ.

ODE

Le maître des nations, c'est Dieu.

Soudain il abat les puissances, il exalte

les humbles ; il tient dans sa main

les événements, il les gouverne au gré

de la justice.

On dit que Clovis, accablé par les ar-

mées tentantes, voyant ses soldats

éprouvés devant le péril, s'est écrié les

yeux levés au ciel :

" O Dieu, toi qui Clovis, dans ses

prières appelle souvent Jésus, sois-moi

propre ! Si tu m'accordes un prompt

et puissant secours, je me donnerai à

toi sans réserve ! "

L'effroi se dissipe aussitôt ; les armées

réconfortées reprennent une nouvelle

ardeur ; la France se retrouve pour le

combat ; le s'éclaire et se disperse ses

crucifix ennemis.

Vainqueur, ton vœu est comblé. Va,

Clovis, tu l'as promis, incline ta tête

sous le joug du Christ ! A Reims l'at-

tendu le pontife, le front ceint de la

mitre.

Est-ce un rêve ? Les dévotionnels

entourent l'autel, le roi s'élève en prière

pour l'eau sainte ; l'armée entière

et le peuple sont baptisés dans l'onde

sacrée !

O Rome trois fois heureuse ! Reine

de l'humanité régénérée, attends ton

empire ; car voici que la France vient

elle-même déposer à tes pieds les lau-

riers de ses victoires.

Elle l'honore comme une mère ; elle

se fera fière d'être ta fille puérile ;

LA PRESSE

IMPRIMERIE PAR
T. BERTHAUME,
PROPRIÉTAIRE
100, rue St-Jacques
MONTREAL

Abonnement :
\$3.00 par an, en
avance.
Edition quotidienne :
\$2.00 pour 3 mois.
\$1.00 pour 6 mois.
Edition hebdomadaire :
\$1.00 par an, en
avance.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE

2 JANVIER 1897

Lundi	50,712
Mardi	50,641
Mercredi	50,806
Jeudi	50,939
Vendredi	51,474
Samedi	50,632

Total.....262,130

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

2 JANVIER 1897,

52,426

MONTREAL, 7 JANVIER 1897.

LE PAPE ET LA FRANCE

Le 14^e centenaire du baptême de Clovis

Une ode de Saint-Père

Léon XIII, voulant prendre part

personnellement aux fêtes du centenaire de

Reims, vient de composer une ode latine

pour chanter le baptême de Clovis et les

glorifier de la France.

Cette ode a été adressée au cardinal

Langénieux, archevêque de Reims, qui,

sur le désir du Saint-Père, en a donné

lecture dans sa cathédrale, le jour de

Noël.

Nous empruntons la traduction de

cette poésie, à l' "Univers".

Vive le Christ

Qui aime les Français !

